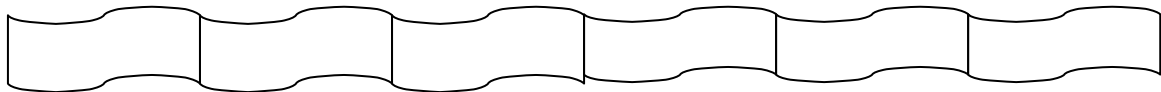


Escapade en Slovénie de l'ouest

Juillet 2012



C'est la rencontre, au cours d'un mariage il y a 12 ans, d'un Français rencontré en Suisse, exilé en Slovénie (il avait suivi son épouse Slovène) qui m'avait donné, à l'époque, l'envie de découvrir ce pays dont il nous parlait avec chaleur.

Depuis j'avais oublié ce petit territoire, jusqu'à ce mois de juin ou avec un ami nous avons cherché une destination proche.

Un peu d'histoire : La république de Slovénie à une superficie de 20273 km² et compte environ 2.050.000 habitants. La langue officielle est le slovène (fortement conseillée par Napoléon... Mais oui !) On y parle aussi l'italien et le hongrois. Il est bordé par La Croatie, la Hongrie, l'Autriche, l'Italie et la mer Adriatique sur 47 km seulement. Une partie de son territoire à appartenu à l'Italie, et à l'empire Austro-hongrois, puis il a fait partie de la Yougoslavie avant d'obtenir son indépendance le 25 juin 1991.

La Slovénie a intégré l'union européenne le 1^{er} mai 2004 et elle possède l'€uro depuis 2007. De tous les pays de l'Europe centrale, il est celui qui a le meilleur PIB.

La Slovénie a de grands attraits touristiques. De charmantes villes qui ont su garder leur côté pittoresque, des lacs et des rivières pour la pêche, de nombreuses forêts pour les champignons et la chasse (même s'il n'est pas rare d'y rencontrer des ours), des champs de neige pour le ski l'hiver - le plus haut sommet, le Mont Triglav culmine à 2864 m. ce nom signifie "trois-têtes". C'est le symbole de la Slovénie qui est représenté sur le drapeau, dans l'écu. Des grottes, immenses et nombreuses, dont la découverte est un moment magique. Une gastronomie plaisante, plus italienne d'un côté, plus autrichienne de l'autre. Du vin agréable à boire.

Partout nous n'avons rencontré que des gens aimables, prêts à nous aider si nous avons besoin.

Je n'ai qu'un regret : ne pas avoir vu d'ours !

Nos hôtels :

Le « PRI STEPHANU » entre *Cerkno* et *Tolmin*. Cet hôtel se trouve à une courte distance de la route principale sur la gauche. Très bon accueil, excellent repas et chambre confortable. Prix modéré. Pour deux, nous avons payé 105€ pour repas + vin + petit-déjeuner. Nous avons une grande chambre avec sanitaires juxtaposés. L'endroit est très calme !

Le « PRI MARKU » est une ferme-auberge situé à 5 km de *Skofia Loka* en direction de Kranj. C'est à gauche dans cette direction. Le panneau est un peu caché et, après avoir emprunté ce chemin, il ne faut pas avoir peur de rouler près de 3 km avant d'arriver. Cela vaut la peine. Tout est confortable et dans un cadre enchanteur. Le repas du soir est excellent et très copieux, tout comme le petit-déjeuner. La Wi-fi est libre avec le mot de passe. Le tout est d'un prix défiant toute concurrence : moins de 80 € pour les 2 ! Un endroit pour passer plusieurs nuits en rayonnant dans la journée pour les visites.

Hôtel « KELTIKA » à *Izola* est correct et situé à une centaine de mètre du port.

En bord de mer plusieurs restaurants, sans prétention, servent une bonne cuisine à un prix raisonnable.

Description du voyage.

Nous partons en voiture depuis la France en passant par le tunnel du Fréjus.

Nous coupons le trajet aller, par un arrêt à Milan. Au retour, après la visite de Trieste, nous passons la nuit à Padoue (Padova) ce qui nous permet de découvrir ces villes italiennes.

Nous ne passons qu'une petite semaine sur le territoire Slovène et nous nous contentons de découvrir l'Ouest.

A la douane nous achetons une vignette à 15€ qui va nous permettre de rouler sur les autoroutes slovènes pendant une semaine.

Nous franchissons la douane à *Gorizia*. En cherchant à nous rendre à la basilique de *Sveta Gora* nous slalomons entre l'Italie et la Slovénie. La Vierge est apparue à un petit berger et lui a ordonné la construction d'une église. Entre démolition par les uns et destruction pendant la guerre, ce dernier bâtiment date de 1928. L'église est sobre, son plafond en bois magnifique. De là-haut, la vue sur les vallées environnantes est splendide. L'endroit est d'un calme absolu.

Près de la basilique, un clocher nouveau style se dresse tout aussi haut, couvert d'antennes satellites... Clocher des temps modernes !

Nous arrivons en fin d'après-midi à *Ljubljana*. Par une chance inouïe nous trouvons à stationner près du centre ville.

La ville est un bijou. Des touristes juste ce qu'il faut pour animer la ville. Le centre s'étire de chaque côté de la *Ljubljanica* qui coule en serpentant calmement.

La *place Presernov* est le cœur de la ville, face au triple-pont qui nous conduit à l'hôtel de ville dont les murs de la cour intérieure sont couverts de sgraffites. Il faut tout au long des rues lever la tête pour admirer les façades. Il n'en est pas une sans intérêt. Les styles sont multiples. Des statues et divers décors en béton ici, des décors de fleurs sur une façade là, des portes épaisses en bois dont la géométrie décorative dépend de l'époque de construction. Des façades en couleur. Des clochers, des échauguettes, etc...

De chaque côté des rives du fleuve, sur les trottoirs, ouvrent des restaurants ou des bars. Des terrasses qui invitent à flâner sous le soleil couchant. Ou à s'abriter d'un soleil brûlant.

Le lendemain matin, nous prenons le train touristique, en pensant que celui-ci va nous faire découvrir la ville, mais non ! Il ne monte qu'au château. Cela économise nos jambes.

Du sommet de la tour (combien de marches ?) nous découvrons les toits rouges et les clochers de la ville sur 360°. Magnifique !

L'après-midi nous continuons la visite de la ville dans les périodes d'accalmie que nous laisse l'orage.

De *Lubiana*, nous prenons la route pour *Logatec*, où nous retrouvons Didier cette connaissance Franco-Suisse, devenue très Slovène. Ben oui, j'ai de la suite dans les idées et j'oublie rarement les gens sympathiques ! Il ne tarie pas d'éloges sur le pays et nous donne de précieux conseils.

Nous poursuivons par *Idrija*, la ville de la dentelle et du mercure. De la dentelle dans toutes les vitrines et même dans le fer forgé blanchi du balcon face à l'office du tourisme. Le château blanc et majestueux domine la ville. La cour est encadrée d'arcades sur deux étages dont les murs extérieurs sont peints de drapés et de motifs floraux dans les tons orange. A l'intérieur, dans une pièce, un musée de la dentelle.

Le musée de la *mine de mercure* est plus difficile à trouver et c'est après plusieurs demandes que nous y arrivons, juste avant l'heure de la visite qui dure une heure trente.

Le premier coup de pioche a été donné en 1500 et la mine est fermée depuis 1980. C'est en 1994 qu'elle a été ouverte au public. Elle est déclarée patrimoine de l'humanité. Sa profondeur allait jusqu'à 400 m. Nous descendons à 140 et nous trouvons le nombre de marches bien suffisant pour nos jambes. A un étage une jolie chapelle dans laquelle les mineurs se recueillaient avant d'aller plus profondément au cœur de la terre.

Elle a été la seconde mine au monde, en quantité extraite. La première se trouve en Espagne.

En fin d'après midi nous nous enfonçons dans des gorges étroites, encadrées de hautes falaises pour découvrir l'hôpital des partisans : *Bolnisnica Franja*. Cet hôpital construit avec l'aide des habitants du village, dans un endroit impossible, a accueilli entre décembre 1943 et mai 1945 environ 578 blessés graves et 300 blessés légers. Ils ont été transportés ici par des gens courageux. Seulement 10% n'ont pas survécu.

Transporter les blessés jusqu'à cet hôpital était un exploit. Les soigner, pratiquer des opérations également. Est-ce l'ombre des falaises, le grondement du torrent en-dessous, le passé du lieu, je ressens des frissons, une émotion de respect.

Nous sommes les derniers visiteurs. Nous abandonnons le lieu à la nuit, aux âmes qui peut-être reviennent se recueillir en remerciement des soins des partisans et du docteur Franja, La femme médecin qui s'est dépensée sans compter!

Pas évident de trouver une chambre d'hôtel à cette heure tardive et en plein Week-end ! Alors que je me renseigne dans une auberge-restaurant. Deux clients saisissent leur téléphone portable, me demande d'attendre. 15 mn plus tard un appel et nous devons nous rendre 2 km 500 plus loin, dans un café situé le long de la route. A peine suis-je descendue de la voiture

qu'un homme d'une trentaine d'année m'indique qu'il faut le suivre, il va nous conduire chez son frère qui, lui, à des chambres de libres.

Le « Pri Stephanu », est en retrait et sans son aide nous n'aurions pas trouvé. Il nous fait visiter rapidement la chambre, nous demande si c'est ok et il file, débordé qu'il est dans son propre établissement. Nous passons là une agréable soirée. Le repas sur la terrasse dans la douceur du soir est un plaisir. La truite, pêchée dans le torrent voisin, délicieuse. En digestif, le père des jeunes hommes ? Nous offre un limoncello. Ici il est servi à la façon pisco sour. Dans un verre de champagne avec une mousse dessus (blanc d'œuf en neige ? Hum ! Un délice !

Prendre le petit-déjeuner dehors, dans ce cadre agréable, est le meilleur tonique pour une journée délicieuse.

Nous continuons en direction de *Tolmin*. Une rivière verdoyante nous conduit à un lac de la même couleur. Les collines qui le bordent se mirent dans cette eau émeraude. Tout respire la sérénité. Le soleil est déjà haut.

Avec ce temps magnifique, nous voulons faire la promenade dans les gorges de *Tolmin*. Deux heures de balade très agréable avec en main un dépliant en français qui nous est remis à l'entrée. L'eau est transparente, elle a des reflets turquoise. Elle laisse apparaître tous les galets qui tapissent son fond. De petites cascades chantent. Les falaises hautes et étroites s'embrassent par endroit alors que dans un autre, elles mettent leur force à retenir un cœur de pierre qui en tombant s'est bloqué là !

Impossible de résister, je trempe mes pieds dans cette eau limpide. Brr... Brr... Malgré la chaleur, l'eau est glaciale, entre 5 et 9° !

Nous sommes dans le parc national du *Triglav*.

Pour poursuivre ce moment de bien-être, nous trouvons un endroit idyllique pour notre pique-nique. Un pont de bois, juste solide pour laisser passer la voiture, sous lequel coule une rivière au débit léger. Au bout de ce pont, un havre de paix, une herbe douce entourée de sapins. Seuls les oiseaux et le chant de l'eau en sourdine, nous tiennent compagnie.

La route et les villages que nous traversons jusqu'à *Kranj* sont très calmes et ravissants. Pas de cultures, du foin qui est mis à sécher sur des barres alignées les unes au-dessus des autres. Le tout est coiffé d'un toit pour protéger le foin des pluies. Très souvent les potagers sont cultivés loin des maisons, au milieu de la prairie. Pourquoi ?

Kranj, ville importante d'après nos guides est décevante. Les travaux de rénovation un peu partout en sont la cause. Pas un chat dans les rues. Les églises sont fermées. Même celle qui nous fait entendre un concert d'orgue à travers la porte. Seule la statue, plus grande que nature, du poète Preseren, se dresse devant le théâtre.

De beaux immeubles dans la nouvelle ville et un grand parc.

Notre guide indique une ferme auberge avant *Skofia Loka*. Je vois le panneau un peu tard. Demi-tour ! Cette fois nous sommes sur le bon chemin, mais rien ! Demi-tour. Coup d'œil à droite et à gauche, rien ! Avant de reprendre la route principale, nous demandons à un homme qui rentre chez lui. « Si », nous sommes sur le bon chemin. Il faut rouler environ 1km. Nous voici repartis. Nous faisons encore demi-tour au niveau de la forêt avant de décider de revenir sur nos pas et d'aller encore plus loin. C'est bon ! Nous arrivons dans un mini village ou un groupe de fermes. C'est ici ! La maison semble neuve, l'intérieur est clean et la femme qui me reçoit charmante. Il y a une chambre : large, spacieuse, une salle de bain confortable et un balcon qui donne sur une colline surmontée d'une église, assez typique de la région. Le repas est servi à 19h.

Nous avons encore le temps d'aller jeter un coup d'œil sur la ville de *Skofia Loka*.

A l'entrée de la ville, l'office du tourisme est encore ouvert et un charmant petit bout de femme me renseigne, mi-français, mi-anglais. Elle insiste pour me dire que la ville est petite mais très belle. Elle a raison !

Le stationnement gratuit est face au village.

Les bâtiments se déroulent autour d'une rue principale, bordée de maisons toutes plus jolies les unes que les autres. La maison d'Homan, ancien palais, a été rénovée en 1529 après le tremblement de terre de 1511. Sur les murs on peut voir des fresques. L'ancien hôtel de ville, dont la couleur attire le regard date du 16^{ème} siècle. Lors de sa rénovation sont apparues différentes peintures. Au centre de la place se dresse le calvaire de Marie. Il a été érigé en 1751 pour remercier la Vierge d'avoir épargné la ville du feu et de la peste.

Il ne faut pas hésiter à se perdre dans les ruelles qui cachent des chapelles, des voûtes surmontées d'habitations, de belles fenêtres, etc...

Incontournable, au-dessus du village se dresse le château. Tout en le visitant on découvre les richesses d'autrefois de la ville.

Direction *Postojna*. Nous ne cherchons pas à découvrir des grottes insolites, nous faisons, comme l'ensemble des touristes moyens, la visite de la plus grande et de la plus célèbre celle de *Postojna*.

Une organisation parfaite reçoit et dirige cette foule du mois de juillet. Nous sommes accueillis par un orage qui ne fait, qu'avec bonheur, rafraîchir l'air.

Un train nous conduit au centre de la terre. Là, entre tous les groupes de langues différentes, c'est un peu la pagaille ! Ensuite grâce à notre audio guide en français, nous suivons toutes les explications des formations : stalagmites et stalactites. C'est magique ! Plus blanches ici, plus beige là ou orange plus loin. Les formes nées de ces gouttes tombées pendant des millions d'années donnent des formes inimaginables. La nature est une artiste hors pair !

Dans cette grotte et quelques autres aux alentours, vivent des protées. Sorte de mini anguille, aveugle, cet animal s'est adapté aux conditions souterraines.

Alors que je m'apprête à franchir le portillon d'entrée pour monter dans le train, un papillon d'environ 4-5 cm d'envergure, s'accroche à mon pouce. Ses ailes sont d'un noir, moiré de bleu avec des taches blanches, son corps est noir émeraude et jaune. J'essaie de le chasser en vain. Je l'installe dans une poche extérieure de mon sac en laissant celle-ci ouverte pour qu'il ait de l'air. Hélas, lui, n'a pas supporté les profondeurs et il est mort lorsque je remonte à la surface. Il ne voulait, peut-être, qu'une présence pour accompagner son agonie.

9 km plus loin, le château de *Predjama* est blotti contre la falaise. Nous ne prenons pas le temps de le visiter. Il a une particularité : un souterrain qui conduit dans une grotte dont l'entrée se trouve à flanc de colline en contrebas. Elle se trouve dissimulée par la verdure.

Nous passons cette dernière nuit Slovène sur la côte, à *Izola*. La nuit est douce, comme le coucher de soleil. Il fait bon manger au bord de l'eau bercé par le cliquetis des mats de bateaux.

Piran, est la dernière ville du pays que nous visitons. La ville aux toits rouges, s'étire sur une presqu'île encadrée d'une mer d'un bleu profond. Magnifique !

La ville est vénitienne, par son charme, ses ruelles, ses couleurs, ses bâtiments gothiques, ses nombreuses églises. Elle a compté près de trois fois plus d'habitants qu'aujourd'hui au temps de sa gloire, lorsqu'elle était une grande pourvoyeuse de sel aux villes italiennes. Avec l'arrivée de paquebot et containers de plus en plus gros, elle a été détrônée par *Koper*, où un grand port était plus facile à aménager.

Je suis surprise par la quantité de personnes qui prennent le soleil, sur les rochers brise-lames, sur les murets et même sur le goudron au bord de la route ! Sur le béton : la plage !

Nous quittons la Slovénie pour la Croatie, à la recherche de plages de sable que nous ne trouverons pas.

Cette découverte – toute petite découverte – de la Slovénie, me donne l'envie d'y revenir un jour.